



IDF Géologie

N° 60 – juillet-août 2005

SOMMAIRE

Lu pour vous : Pierrette à l'âge de pierre - Maryse Le Gal

Sortie Plailly le 16 avril 2005 par Jacques Dillon

Forum à Villecresnes : Maryse Le Gal

CR Réunion MNHM / Club du 24 juillet 2005 : Claude Hy

Réalisation et mise en page Maryse Le Gal

Sud Ouest du jeudi 26 mai 2005

Pierrette à l'âge de pierre

En 1975 était mis à jour, sur le site de La Roche à Pierrot, à Saint Césaire en (17), petite commune située à quelques kilomètres de Saintes, un gisement préhistorique.

De manière fortuite, lors de travaux effectués sur un terrain où se trouvaient des champignonnières. Un gisement sauvé de la destruction des engins par la grâce de deux hommes, Bernard Dubiny, préhistorien amateur mais avisé, et René Boucher, propriétaire du terrain, qui se laissa convaincre d'interrompre les travaux pour que des fouilles puissent avoir lieu.

Un bouleversement.

Une décision que l'on sait, à présent extraordinairement importante. Car, quatre ans plus tard, et alors que les fouilles allaient s'achever, des ossements humains étaient découverts dans un niveau dénommé castelperronien. L'étude de ces ossements n'allait pas tarder à bouleverser nombre de conceptions de la préhistoire. On identifia les restes, en particulier le crâne d'un néandertalien datant de 35 000 ans, dont on saura plus tard qu'il s'agit d'une jeune femme, approximativement âgée de 17 ans, et qui sera appelée Pierrette.

« Cela a été une véritable révolution dans l'approche de l'évolution de l'humanité. A ce niveau de fouille, jamais on n'aurait imaginé trouver un néandertalien. On le croyait réservé aux hommes modernes, les hommes de Cro-Magnon, puisque les néandertaliens étaient censés avoir disparu 5 000 ans plus tôt », indique le professeur Bernard Vandermeersch, spécialiste mondialement reconnu de Neandertal. « la nouvelle a fait l'effet d'une bombe. La revue américaine Nature, qui est la référence suprême, en a fait sa une. Un collègue américain qui n'y croyait pas est venu spécialement pour cela et a dû se rendre à l'évidence », poursuit-il.

Des questions.

La « naissance » de Pierrette, qui pour l'anecdote, est morte des suites d'un choc reçu à la tête, s'est bien évidemment, traduite par tout un lot de questions. « Questions dont nous n'avons pas encore la réponse », précise Bernard Vandermeersch. « Si Neandertal et Cro-Magnon ont vécu à la même époque, se sont-ils rencontrés ? Quels étaient leurs rapports ? Pacifiques ou pas ? Se sont-ils métissés ? Ou alors Saint Césaire est-il une exception ? Pourquoi et comment les néandertaliens ont-ils disparu ?... »

Autant de questions que les visiteurs du Paléosite de Saint Césaire pourront désormais partager avec les scientifiques. Ce lieu est né de la volonté des collectivités locales de mettre en valeur cette fabuleuse découverte. « Le premier à avoir eu l'idée et à défendre ce projet est le propriétaire du terrain et ancien maire, M. Boucher », ajoute encore Bernard Vandermeersch, coprésident, en compagnie de Yves Coppens, du comité scientifique du Paléosite.

Interactivité.

Le site qui ouvre aujourd'hui ses portes « n'est ni un musée ni un Disneyland », soulignent conjointement Didier Brennemann, responsable de la société Horizon qui l'a conçu, et Vincent Armitano-Grivel directeur du Paléosite. Plutôt un centre interactif, basé sur des technologies de pointe, qui permet de découvrir de manière ludique, mais sur une véritable

base scientifique, le monde de Neandertal. La visite commence par la présentation du site du gisement originel, « où il n'y a plus rien à trouver depuis longtemps », note Bernard Vandermeersch. Et se poursuit à l'intérieur du bâtiment, véritable machine à remonter le temps où l'on part de l'origine de la création du monde pour, ensuite, découvrir Neandertal, ses caractéristiques - dont une salle permet de les comparer aux nôtres : force, squelette, visage, cerveau... - et son mode de vie, via un film de reconstitution.

Le parcours se poursuit ensuite en extérieur. Le visiteur est invité à partir, à son tour, sur les traces de la vie de Pierrette et des siens. Et, enfin, dans une ultime salle interactive où les thèmes abordés tout au long du parcours sont approfondis.

Neandertal « superstar » entend ainsi attirer environ 100 000 personnes par an, lance Vincent Armitano-Grivel. Nous avons déjà 8 000 réservations en groupes et avons dû refuser 15 000 scolaires. Enfin la reconnaissance pour notre ancêtre, longtemps délaissé au profit de Cro-Magnon.

Didier Faucard

Le Paléosite pratique :

Situation : Saint Césaire est à 25 kilomètres de Saintes (direction la Chapelle des Pots)

Horaires : Avril, mai, juin, et septembre : de 10h à 19h

Juillet et août : de 10h à 20h

Octobre à mars : de 10h30 à 18h

Fermeture en janvier

Info public : 0 810 130 134

Sortie du 16 Avril à La Chapelle en Serval.

Avant toutes choses, nous tenons à remercier Monsieur Armand de COSSE BRISAC, gérant de la carrière où se situe le site paléontologique dit de la « Chapelle-en-Serval », ainsi que la commune de Plailly et notamment Monsieur Jean-Pierre LEMAISTRE, adjoint au maire, qui ont permis que notre visite se déroule dans les meilleures conditions.

Nous nous sommes retrouvés avec Laurent, Hervé, Jean Claude, Nicole Casile, le rédacteur de ce compte rendu et une passionnée locale de géologie à qui nous devons les photos de cette journée. Accueillis par l'adjoint au Maire de Plailly, nous sommes escortés par la Police municipale, via la voie d'accès au parc Astérix, réservée habituellement aux services des sécurité, jusqu'au lieu de stationnement.

Un court transfert à pied nous amène en vue de la carrière.

La coupe de la carrière.

Voici la coupe de la carrière telle qu'elle est présentée dans le guide régional du Bassin de Paris (Ch. Pomerol, L. Feugueur).

Marinésien:

Formation de St Ouen:

11- **Marno-calcaire de St Ouen** fragmenté par le gel, montrant à la partie supérieure des figures de cryoturbation (pierres plates redressées) sous un sol de type rendzine.

Formation de Mortefontaine:

10- **Sables blancs**, azoïques.

9- **Banc de grès quartzite**, clair, peu épais, discontinu s'enfonçant en poches dans les sables calcaires sous-jacents.

8- **Sables verdâtres** azoïques.

7- **Sables blancs à jaunâtres**, parfois grésifiés en miches ou en dalles, très fossilifères. Les coquilles sont remarquablement bien conservées.

6- **Sables verdâtres** où pullule *Bithinella pulchra*.

Formation de Ducy:

5- **Marno-calcaire** où se rencontre en abondance un petit foraminifère qui vivait dans les eaux douces peu salées : *Discorbis bractifera*.

4- **Sables marno-calcaireux** jaunâtres à *Limnea arenularia*, I

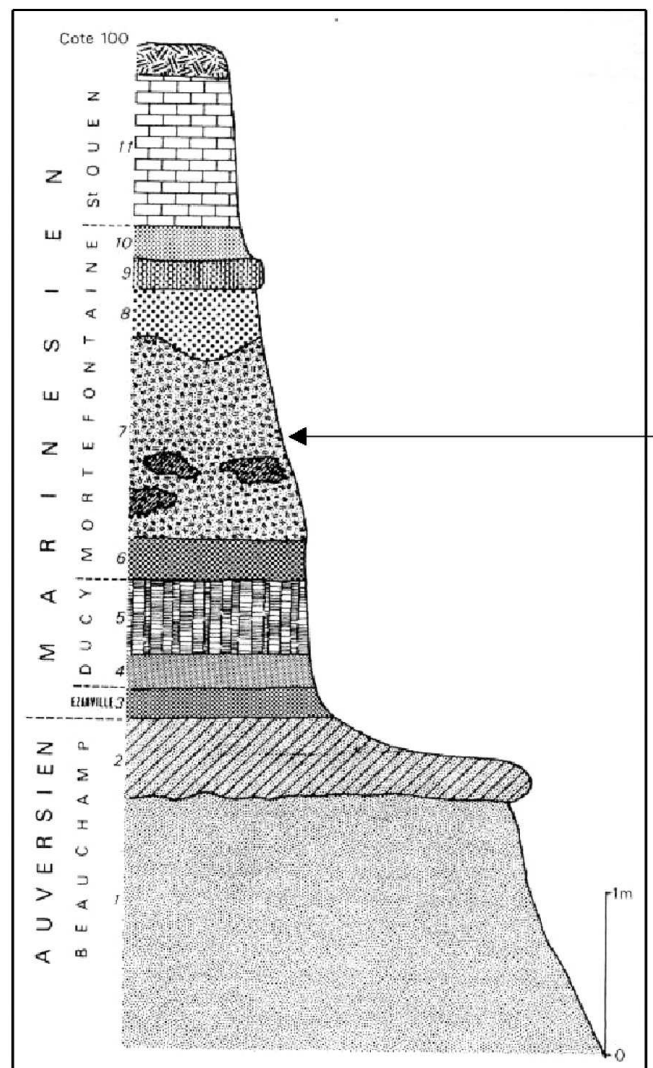
Formation d'Ezanville:

3- **Sable marneux**, verdâtre sans fossiles.

Auversien:

2- **Grès** localement humifères et à racines, surmonté par paleopodzols post auversien).

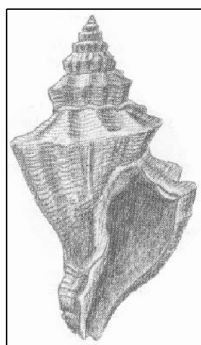
1- **Sables de Beauchamp**, non fossilifères, à faciès à fleurine



Après l'épisode Auversien, franchement marin, le cycle marinésien se développe par la succession de différentes formations laguno-lacustres ou laguno-marines, la formation de Mortefontaine en est un exemple. Les affinités continentales de ces dépôts expliquent la faible diversité des espèces que vous allez rencontrer mais également la profusion des exemplaires.

La couche du calcaire de St Ouen, visible sur le flanc gauche en entrant, permet la récolte de beaux spécimens de pulmonés, témoignage incontestable d'un milieu aquatique présentant de fortes affinités continentales (lagunes, mangroves). La récolte dans ce niveau est cependant assez ingrate à cause de la fragilité et du peu de coquilles. De plus, ce calcaire friable et souvent humide, a la fâcheuse tendance à coller aux outils aux pieds... Lavage au karcher indispensable (désolé pour les ménagères !). Les espèces caractéristiques de ce niveau sont; Limnea et Helix

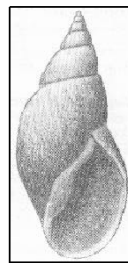
Le niveau de Mortefontaine, visible sur la grande plateforme au fond de la carrière, est par contre un vrai ravissement pour la collecte des fossiles. Sans gros effort, vous pourrez récolter de beaux spécimens de gastéropodes et de pélécyodes, pour cela il suffit par exemple de faire un petit trou de 30 à 40 cm dans la couche sableuse. Aller un peu de courage, les fossiles se méritent ! Les espèces caractéristiques de ce niveau sont ; Batillaria pleurotomoides, Cerithium tricarinatum, Potamides cordieri, Pugilina subcarinata, Amplullina parisiensis, Bayania hordacea et parmi les lamellibranches; Avicula defrancei, Trinacria crassa, Corbula angulata. Certains niveaux surtout à la base, sont prodigieusement riches en petits Cerithium, jusqu'à 25000 individus par



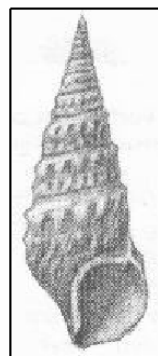
Pugilina subcarinata



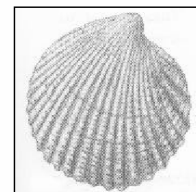
Dissostoma mumia



Lymnea



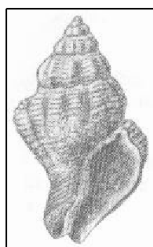
Batillaria pleurotomoides



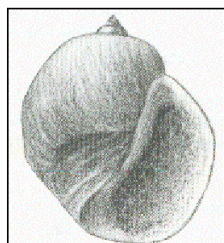
Cardita



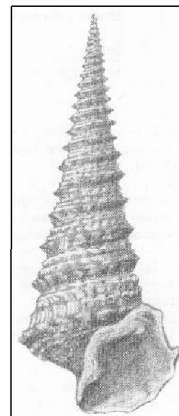
Tellina



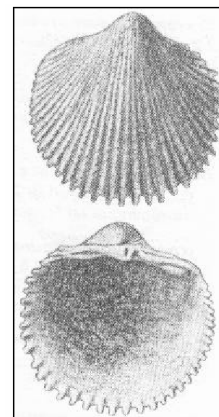
Cantharus polygonus



Ampullella parisiensis



Cerithium tricarinatum



Cardium

Le groupe se disperse et chacun vaque à ses prélèvements au milieu des quelques motards qui évoluent sur ce qui est visiblement leur territoire de cross (non officiel !). Le pied que d'évoluer en pétaradant dans une couche sableuse de type auversien bourrée de gastéropodes. Jean Luc, qui avait des consignes de la part de Maryse, a creusé un peu plus profond que les autres jusqu'à une couche de marne. Toute les petites bêtes annoncées au programme étaient bien au rendez-vous et en peu de temps les besaces étaient pleines et les estomacs creux. Un pique-nique est improvisé sur le site. Pique nique généreusement arrosé grâce à Jean Claude pourvoyeur infatigable de boissons en tous genres. Jean Claude qui a peiné au retour ; pourtant les bouteilles étaient vides ! C'est peut être la petite côte pour sortir de la carrière qui l'aura fatigué !

Après le repas, toujours sous la houlette de l'adjoint au Maire et d'historiens locaux, c'est la présentation du village et la visite du patrimoine architectural de Plailly

Plailly et son histoire (tiré du site web de la commune).

« Situé à 35 kms au nord de Paris, PLAILLY est un charmant petit village du Valois, qui s'est installé il y a fort longtemps au pied de la colline de Montmélian.

Les habitants de cette commune s'appellent les Plelléens, du nom gallo-romain de Plellius, un personnage qui aurait possédé un domaine autrefois à Plailly.

L'ancienneté du village est appuyée par l'existence d'un atelier monétaire. Un tiers de sou d'or de l'époque mérovingienne a été frappé ici et porte le nom de Platiliaco. Cette pièce est visible à la Bibliothèque Nationale.

Plailly s'est appelé Plaitleyacum, Plaally, Plaalli, Plallé , Plaliacum , Plailiacum et Plaliacus.

L'archaïsme des patronages religieux Gervais, Protais et Martin laisse penser que l'agglomération de Plailly a été choisie dès l'époque romaine pour y édifier une église et donner au village la qualité de Vicus qui semble dès le VI^{ème} siècle s'appliquer aux chefs lieux de paroisse. Il est donc probable que sous l'église actuelle il y ait eu un autre édifice que seules des fouilles archéologiques permettraient de mieux connaître. Classée monument historique dès 1862, l'église, dont la nef et le clocher sont de la seconde moitié du XII^{ème} siècle et sa belle flèche octogonale ajoutée au XIII^{ème} siècle, est d'une rare élégance. »

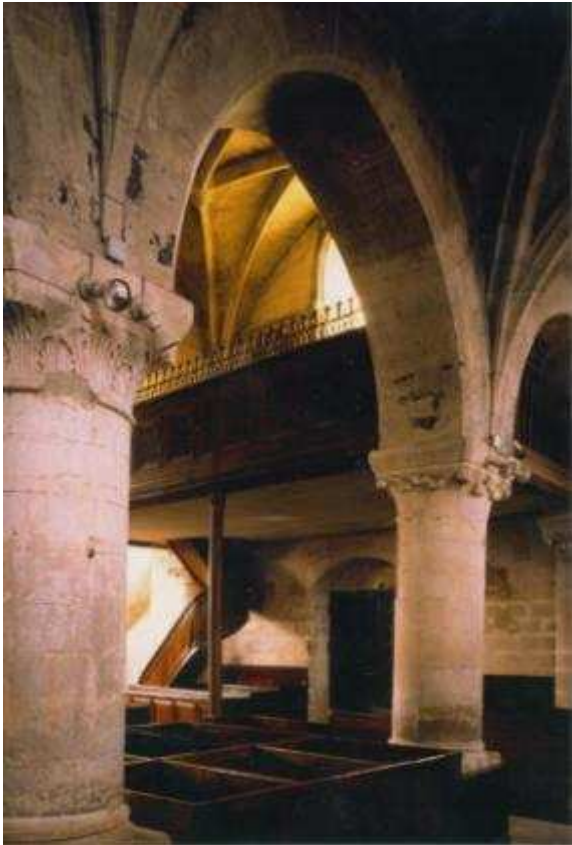
Après la visite approfondie d'une sorte de cave voûtée, nichée sous l'école, qui ne manque pas de nous intriguer avec son pilier central (est-ce un ancien lieu de culte rattachée à l'église par des souterrains ?), c'est au pied de la flèche du clocher que l'ensemble de notre petite communauté s'est rendue : notre montée dans le clocher s'est effectuée en empruntant des échelles non sécurisées pour le public ; itinéraire scabreux, sans doute non couvert par l'assurance, mais par contre couvert de déjections de nos amis les pigeons (c'est fou, l'histoire d'amour entre les pigeons et les clochers). Vue de l'intérieur cette flèche ajourée, donne une réelle impression de légèreté et de...fragilité qui procure un léger frisson....

A peine redescendus sur le plancher des vaches, voilà que l'Adjoint au Maire nous entraîne à la mairie pour « un vin d'honneur » auquel certains ont effectivement rendu beaucoup d'honneur. Mais mon dieu nous étions entre hommes (ou presque) et les légitimes n'étaient pas là.

La commune a de splendides réalisations à son actif (une salle des fêtes aménagée après restauration d'un superbe espace à la charpente monumentale, un club informatique dynamique, une quarantaine d'associations de tous poils) et de nombreux projets, dont celui de transférer la mairie dans une belle bâtisse qui sera prochainement restaurée. Il faudra aussi visiter le complexe sportif et jeter un œil à cette ancienne cheminée d'usine que la mairie rêve d'abattre.

Merci à Laurent et à la sympathique et dynamique équipe municipale de Plailly de nous avoir rendu agréable cette petite virée.

Jacques dillon



COMPTE RENDU DU FORUM DES ASSOCIATIONS VILLECRESNES LE 19 JUIN 2005

Après avoir tourné en rond dans Villecresnes – ce n'était pas le premier mais le deuxième feu à droite – et ramé pour trouver une place de parking, nous voici, Nicole Casile, Maylis (ma petite fille) et moi, enfin sur le site.

Mais là, oh surprise ! personne pour nous accueillir.

C'est de l'avis général un peu (beaucoup ?) la pagaille. Il faut dire que deux entités sont présentes sur le terrain.

✚ La première - et de loin la plus importante – les nombreuses équipes de foot de la Poste qui occupent tous les stades.

✚ La deuxième – accessoire – les Associations culturelles, réparties autour des stades où se déroulent les compétitions, qui nous vaudrons d'ailleurs quelques volées de ballons égarés très très près des stands.

Enfin après tous ces cafouillages nous voilà enfin installées sous notre tente, dans le stade de la tribune d'honneur, à l'entrée du 'Village des Associations ' face au soleil matinal déjà très chaud.

Cette tente est prévue pour deux participants ce qui nous permet de tenir également le stand de nos amis du CIS qui n'ont pas pu faire le déplacement.

Une fois n'est pas coutume, nous avons à notre disposition deux grandes tables et des nappes à volonté pour embellir les tables d'exposition, ce qui pour notre part, va nous donner l'occasion de bien mettre en valeur le travail de tous.

✚ Soit : Nos collections de fossiles, sables, moulages et pièces sciées et polies à l'atelier par Jojo et Michel, et d'étaler notre documentation.

Seul tout petit bémol, un vent coquin qui prend un malin plaisir à transformer en planeurs nos papiers. Mais nous ne pouvons pas lui en vouloir car il nous amène un peu de fraîcheur sous cette canicule.

Nous faisons une petite visite de courtoisie aux représentants des autres Assos, que nous commençons à bien connaître depuis le temps que nous nous côtoyons, et regagnons notre stand, prêtes à recevoir les passants.

Pendant que j'attends le visiteur, Nicole décide de se défouler et part avec Maylis aux jeux pour enfants situé à l'autre bout du terrain.

Première visite à 10h d'une jeune footballeuse (en réalité danseuse, mais pour ne pas être pénalisée l'équipe doit obligatoirement avoir au moins un élément féminin) impliquée dans les jeux se déroulant devant nous. Elle est très intéressée et il ne faudra pas la perdre de vue car elle risque fort de venir nous rejoindre un de ces jours (affaire à suivre)

Dans la tribune d'honneur la meneuse de jeux s'égosille au micro alors que les joueurs s'en donnent à cœur joie sur le terrain, mais un premier blessé (claquage de muscle) arrive vers moi et je l'héberge sous notre tente le temps d'aller chercher les secouristes.

Résultat, notre stand se transforme en poste de secours, et nous n'aurons jamais plus autant de monde dans la tente qu'à cet instant, de toute la journée.

Enfin tout rentre dans l'ordre, notre blessé Monsieur André Bébé – et oui, c'est bien son nom - se remet doucement de sa douleur et de ses émotions. Le calme trop plat reviens chez les géologues et les astronomes, quand celui-ci décide en clopinant de retrouver ses partenaires pour les encourager.

La journée se déroulera avec très peu de visiteurs, en dehors d'une de nos collègues qui va peut être s'inscrire pour une adhésion familiale et qui demande un bulletin d'inscription, et les joueurs de l'équipe de notre blessé qui ont fini par installer chez nous tous leurs sacs.

Dans le courant de l'après midi Jean Claude et Chantal Labonne viennent nous rendre visite et nous soutenir, cela fait plaisir de voir au moins deux personnes du Club (et pas les moindres) s'intéresser à ce que nous faisons. Nous aimerions bien que d'autres de nos amis adhérents viennent nous voir pour nous encourager à continuer pour le plaisir de tous.

Conclusion :

En dehors de notre sympathique équipe de foot, 12 personnes (en comptant nos deux amis Chantal et Jean-Claude), plus ou moins intéressées par nos activités, nous ont posé quelques questions et ont eu, l'espace d'un instant, l'œil un peu plus brillant devant notre mini expo.

Maryse Le Gal



Souvenirs de notre présence



**COMPTE RENDU DE LA REUNION
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE / CLUB
DU 24/07/2005**

Notre réunion mensuelle à Grignon pour y poursuivre les travaux commencés en 1988 a été l'occasion de rencontrer les représentants du Muséum National d'Histoire Naturelle, Messieurs Merle, Maître de conférences et Le Renard, expert mondialement reconnu des fossiles de l'Eocène afin de mettre au point le projet dont les bases ont été fixées le 26 janvier en présence de Monsieur Durey Directeur-Adjoint de l'INA P-G.

La journée a été presque totalement consacrée à cette réunion. Nous avons pu cerner plus précisément les objectifs du projet ainsi que les conditions de leur réalisation. D'autres précisions interviendront par la suite en fonction de l'avancement de l'opération.

Monsieur Merle a été recruté il y a deux ans afin de travailler sur les stratotypes, Grignon étant assimilé à cette notion. En octobre il présentera trois devis au MNHN pour l'opération et recevra le budget décidé en mars/avril.

Une clôture efficace et deux portails sont à réaliser en priorité, une participation étant demandée à l'INA. Dans ces conditions nous avons décidé de ne pas installer le grillage fourni par l'INA.

Monsieur Merle a beaucoup insisté sur le rôle attendu de notre Equipe, le qualifiant de partenariat, que ce soit pendant ou après les travaux. Nous participerons sur place avec des étudiants à l'étude globale, le tri sommaire puis détaillé. Des photos et comptages seront effectués à tous les niveaux afin d'en garder trace. Lors de toutes ces opérations nous bénéficierons des conseils et méthodes du Muséum. Une campagne de fouille devrait avoir lieu pendant trois semaines au cours de l'été, englobant un week-end où notre réunion mensuelle a lieu, ceci afin que le maximum d'entre nous puisse participer. Tamisage à l'eau prévu avec maille de 0,8 mm.

L'identification des espèces par tous les volontaires et les étudiants sera effectuée par la suite en dehors du site. En principe une campagne par an est prévue. On ne passera à la suivante que lorsque la précédente sera terminée.

La nouvelle fouille, contiguë, sera ouverte à droite de la nôtre, de superficie identique (3m x 3m). Les résultats seront comparés. Rien ne s'opposera à ce que nos propres travaux continuent en parallèle.

Nous avons présenté les boîtes contenant les résultats obtenus dans les trois niveaux où nous sommes intervenus. Monsieur Le Renard nous a confié qu'il traitait des espèces plus petites que les nôtres (tamisage à l'eau, maille de 0,66 mm, puis traitement sur colonne). Monsieur Merle a paru satisfait de notre travail. Il nous demande cependant de noter dès maintenant le nombre d'individus de chaque espèce plutôt que la mention de leur rareté ou de leur fréquence.

Notre équipe a échangé ses impressions après le départ de nos visiteurs. Les réponses fournies à nos questions et les grandes lignes du projet nous ont satisfaits. La franchise et la simplicité de Monsieur Merle confortent notre optimisme. Mais il y aura beaucoup à faire par chacun.

Voilà les dernières informations que je tenais à vous communiquer afin de faire le point. Nous accueillerons avec plaisir tous les membres du Club qui souhaiteraient participer à ces travaux ou tout simplement assister à leur déroulement et nous encourager par leur présence.

Claude HY

23 juillet 2005

MESSAGE AUX ADHERENTS

Chers amis,

Votre Conseil d'Administration et en particulier Jacques DILLON et Daniel FRERY se préoccupent en permanence d'obtenir des autorisations de prospection. Certaines d'entre elles sont permanentes et chaque membre du Club peut donc les utiliser à sa convenance.

Contactez Jacques ou Daniel qui vous transmettront une photocopie de l'autorisation désirée. Elle devra être présentée spontanément sur place ainsi que votre carte de membre du Club.

Veillez à suivre les habituels conseils de sécurité (cf Spécial 2005), respectez les consignes que vous recevrez éventuellement et ayez un comportement irréprochable.

Enfin, n'oubliez pas que nous recherchons des autorisations pour étoffer notre calendrier des activités.

Bonnes trouvailles à tous.

Votre Conseil d'Administration